

◆ QUESTION :

“TROUVE-T-ON DES CHRÉTIENS DANS TOUTES LES ÉGLISES ?”

HUGO McCORD

◆ RÉPONSE :

On entend souvent : “Il y a des chrétiens dans toutes les Églises.” Si cette déclaration était une citation biblique, la discussion s’arrêterait là. Cependant, puisque la parole infaillible du Seigneur ne déclare rien de tel, la parole faillible de l’homme doit être examinée (1 Th 5.21).

Si vous avez déjà une idée arrêtée sur la question et ne voulez plus réfléchir au fait qu’il y ait ou non des chrétiens dans toutes les Églises, alors vous n’êtes pas honnête avec vous-même. La parole de Dieu nous raconte l’histoire d’un groupe d’hommes qui entendit la prédication inspirée d’Étienne mais qui ne crut pas. Ces gens refusèrent d’examiner ce que le prédicateur disait et “ils grinçaient des dents contre lui. (...) Ils crièrent alors d’une voix forte, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le chassèrent hors de la ville et le lapidèrent” (Ac 7.54-58). Leur cœur n’était pas droit et le nôtre ne l’est pas non plus si nous refusons d’étudier la parole de Dieu.

Dieu nous parle d’un autre groupe de personnes qui écouta un prédicateur inspiré. “Ils reçurent la parole avec beaucoup d’empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu’on leur disait était exact” (Ac 17.11). Leur cœur était droit.

Que veut-on dire lorsqu’on utilise le mot “chrétien” ? Beaucoup répondent : “Un chrétien est une personne bonne.” D’autres diront : “Bien que ma voisine ne soit membre d’aucune assemblée, elle est une bonne voisine. Elle aide les malades et est une des meilleures chrétiennes de la ville.” Trouve-t-on des chrétiens dans toutes les Églises ? Certainement, si par le mot “chrétien” vous parlez d’une personne bonne et attentionnée envers ses voisins et les autres en général. Selon cette définition du mot “chrétien”,

il y a des chrétiens dans toutes les Églises, des chrétiens en dehors des Églises et des chrétiens qui ne croient même pas en Christ ! Des musulmans et des bouddhistes au grand cœur sont des chrétiens si l’on accepte cette définition.

D’autres diront : “Un chrétien n’est pas seulement une personne bonne, mais aussi quelqu’un qui croit en Christ.” Si cette deuxième définition est la bonne, trouve-t-on des chrétiens dans toutes les Églises ? Nous devrions répondre immédiatement que non, car dans les Églises unitariennes et juives on n’enseigne pas la foi en Christ. Donc, si la foi en Christ est nécessaire pour que l’on soit chrétien, il n’y a pas des chrétiens dans les Églises unitariennes ou juives.

Si vous ouvrez la Bible, vous verrez qu’il faut plus que la foi en Christ pour être chrétien. Ceux qui croient en Christ ont “le pouvoir de devenir enfants de Dieu”, c’est-à-dire de devenir chrétiens ; mais ils ne sont pas chrétiens s’ils croient seulement (Jn 1.12 ; 12.42). La Bible parle de milliers de personnes qui crurent en Jésus (Ac 2.36-47), mais qui n’étaient pas sauvés. Ils n’étaient pas chrétiens tant qu’ils ne s’étaient pas repentis et faits baptiser. Dieu sauva ceux qui croyaient, se repentaient et se faisaient baptiser ; ces derniers furent les disciples que l’on appela “chrétiens” (Ac 11.26 ; 26.28 ; 1 P 4.16 ; voir Jc 2.7). Puisque les Écritures de Dieu prouvent qu’un chrétien est un croyant pénitent qui a été immergé, trouve-t-on des chrétiens dans toutes les Églises ?

Des milliers de gens sont entrés dans certaines Églises sans croire quand ils étaient bébés ; ils sont devenus membres de ces Églises grâce à la foi de leurs parents. Sont-ils chrétiens dans le sens biblique ? Ils ne s’étaient pas repentis et ne distinguaient même pas la main gauche de la

droite. Sont-ils chrétiens selon la description de la Bible ? Des milliers ont été aspergés et non immergés (Rm 6.4 ; Col 2.12). Sont-ils chrétiens d'après la parole de Dieu ? Des milliers d'autres, bien qu'immergés, ne l'ont pas été pour devenir chrétiens ("que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés", Ac 2.38 ; "sois baptisé et lavé de tes péchés", Ac 22.16). On leur dit de se faire baptiser parce qu'ils sont déjà chrétiens. On leur dit que leurs péchés sont déjà lavés sans le baptême. Ont-ils parcouru le même chemin que les chrétiens dont on parle dans la Bible ? Ce sont des gens bons et honnêtes. Ils croient en Jésus et travaillent beaucoup pour lui. Cependant, sont-ils chrétiens dans le sens biblique ? S'ils ne le sont pas dans le sens biblique, dans quel sens le sont-ils ? De quel droit les gens changent-ils la description que le Seigneur donne du chrétien ?

Il y a des chrétiens dans le sens biblique, ayant obéi à Actes 2.38, qui rejoignent ensuite les dénominations. Sont-ils encore des chrétiens ? Oui, mais ils sont tombés dans l'erreur. Dieu nous dit qu'il ne faut pas se diviser en sectes (1 Co 1.10-13). Ils sont encore les enfants de Dieu, mais vivent une erreur tragique.

Il existe aussi des chrétiens tels que la Bible les décrit qui, sans autorité biblique, ont introduit des chœurs et des instruments de musique dans l'adoration. Sont-ils chrétiens ? Oui, mais ils ont transformé le chant collectif (Ep 5.19 ; Hé 13.15) en concert.

De plus, on rencontre des chrétiens tels que la Bible les décrit qui ont perdu leur zèle et sont devenus indifférents devant son œuvre bénie. Sont-ils chrétiens ? Oui, mais Dieu dit : "Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche" (Ap 3.15-16). Les chrétiens tièdes rendent le Seigneur malade.

Ces situations sont contraires aux Écritures et doivent être redressées. (1) Les membres des Églises qui ne sont pas des chrétiens tels que la Bible les décrit ont encore à le devenir. (2) Les membres des Églises qui sont des chrétiens tels que la Bible les décrit doivent renoncer aux traditions des hommes et rechercher la simplicité de l'adoration biblique. (3) Les membres des Églises qui sont des chrétiens tels que la Bible les décrit mais qui sont devenus tièdes ont besoin de retrouver leur "premier amour" (Ap 2.4).

LA GRÂCE MERVEILLEUSE DE DIEU¹

L'horreur du péché de l'homme se voit dans la guerre, le crime, l'avarice, la haine et l'égoïsme ; mais il est dépeint le plus clairement dans la croix cruelle du Calvaire. Sa grâce merveilleuse que nous ne méritons pas est notre seul espoir pour le salut. Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a trouvé bon de nous offrir sa miséricorde ! Car "la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée" (Tt 2.11). Si Dieu avait exigé la justice absolue, aucun d'entre nous n'aurait pu être sauvé !

Le dessein de Dieu depuis la fondation du monde est de sauver l'homme. Il promet à Abraham que le monde serait béni à travers sa descendance et cette promesse fut accomplie dans les bénédictions de la croix de Christ. Le Fils de Dieu prit sur lui nos péchés et se sacrifia pour nous en tant que victime propitiatoire.

Pour recevoir la grâce de Dieu il faut accepter Christ, par la foi, en tant que Sauveur. Cette foi inclut la confiance, la dépendance, la soumission et l'obéissance. Elle n'a rien à voir avec notre mérite. Nous pouvons et devons nous soumettre et obéir au Seigneur en tout, en nous détournant du péché, en nous faisant baptiser en Christ, en nous rapprochant des autres dans l'amour et en prêchant l'Évangile au monde entier. Malgré tout ce que nous pouvons faire, nous ne pouvons aucunement gagner notre salut. "C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie" (Ep 2.8-9).

¹ Adapté de F. W. Mattox, "The Amazing Grace of God", *20th Century Christian* 14 (May 1952) : 3-5.